

rinage, des faveurs très précieuses. Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne Ste Anne, santé des infirmes et consolation des affligés.

Tout à vous,

J. LEFEBVRE, Ptre,
Sup., O. M. I.

—ooo—

SAINTE CÉCILE.

(Fête le 22 Novembre).

A Rome, il y a le Pape, il y a les tombeaux de saint Pierre et de saint Paul, il y a ce chef-d'œuvre d'art que les Romains appellent *San-Pietro*, il y a des centaines d'églises toutes pleines de souvenirs, il y a les grands monuments du paganisme disparu, il y a aussi les catacombes.

C'est là d'abord que nous voulons conduire nos lecteurs.

L'étranger catholique sent son cœur battre bien fort, quand, après quelques jours passés à Rome, après avoir respiré un peu de cet indéfinissable parfum qui, là, s'exhale de partout, il crie au *vetturino* de la Place de la Minerve : " Vite, à la catacombe de Saint-Callixte." Le long de la route, sur cette voie Appienne, autrefois l'orgueil de Rome, le rendez-vous des Césars et des dieux, il pourrait se rappeler quelques pages de la vieille histoire romaine ; il pourrait reconstruire ces temples païens, ces tombeaux resplendissants de marbre et de bronze qui s'échelonnaient jadis de chaque côté de la voie ; il n'y songe pas. Il regarde au loin dans la campagne ; déjà il aperçoit là-bas la basilique de Saint-Sébastien. C'est là. On arrive. Un bon frère capucin prépare les flambeaux et l'étranger le suit au bas de l'église. Près de la